

scènes

magazine

Kilian Orain

SCÈNES

NOUS NE SOMMES PLUS...

THÉÂTRE DOCUMENTAIRE

TATIANA FROLOVA/KNAM THÉÂTRE

TT

Un bloc de glace suspendu au-dessus du plateau fond petit à petit, comme un ultime vestige des hivers froids de Komsomolsk-sur-l'Amour. Là-bas, dans cette ville de la taïga à l'extrême-est de la Russie, Tatiana Frolova et sa troupe du Théâtre KnAM pratiquaient un théâtre caustique, contre le pouvoir russe et ses dérives. Mais lorsque le pays est entré en guerre contre l'Ukraine, tous se sont résignés à fuir. Désormais exilés à Lyon, où Tatiana Frolova a été nommée artiste associée des Célestins pendant trois ans, les membres du KnAM continuent de faire vivre le théâtre documentaire qui a fait leur renommée. Tout à gauche de la scène, une interprète française, Bleuenn Isambard, traduit en direct le récit de ce départ forcé, façonné par les témoignages des comédiens et de leur entourage, pour dire au plus près de la réalité une Russie à moitié morte. Armés de lampes torches, six acteurs vêtus de blanc entament cette poly-



phonie très rythmée. Bientôt, ils et elles dessineront les frontières de leur pays, déjà immense mais soumis à un irrépressible besoin de s'agrandir, coûte que coûte. Un extrait vidéo montre d'ailleurs un Poutine conquérant quand, s'adressant à un enfant, il affirme que la Russie n'a pas de frontières. À Komsomolsk-sur-l'Amour, les habitants fermaient les yeux. La troupe du KnAM – pour qui le théâtre semble être le seul moyen de survivre et de résister à l'oppression – veut les

Des artistes russes ont ramené objets et souvenirs du pays despotique qu'ils ont fui...

ouvrir. Et cela passe par le cœur. Dans sa valise limitée à 23 kg – normes aériennes obligent –, chacun des membres a emporté un bout de sa Russie : un ours en peluche, une statue, des photos, un châle, un foulard... Présentés tour à tour au public, ces objets forment une séquence à première vue naïve, mais profondément touchante. Que reste-t-il d'un disparu, sinon les objets lui ayant appartenu ? Avec ce théâtre fait de grains de sable, de terre, de chansons et d'images, le KnAM explore l'identité d'une Russie galvanisée par un orgueil toxique. Celui-là même qui détruit les êtres ou les pousse à fuir. – **Kilian Orain**

[1h20] Du 8 au 10 novembre, Centre dramatique national Besançon-Franche-Comté (25), tél. : 03 81 88 55 11; les 16 et 17 novembre, La Comédie de Valence (26), tél. : 04 75 78 41 70; les 27 et 28 novembre, Maison de la culture de Tournai (Belgique); du 30 novembre au 2 décembre, Théâtre populaire romand, La Chaux-de-Fonds (Suisse); du 7 au 16 décembre, Comédie de Genève (Suisse); puis de février à mai en Belgique et en France.